qui n'ont jamais ôsé pénétrer dans le pays. Je dis rapports vagues, et c'est mal dit: s'ils n'ont pas, comme l'auteur dont j'ai déjà fait mention, laissé des mémoires écrits ou imprimés, ils n'ont pas manqué de communiquer, vivá voce, à leurs contemporains ce qu'ils avaient vu, et la tradition la plus exacte et la plus fidèle

nous a enfin mis en possession de leurs dits précieux.

Leur Gouvernement.—Selon quelques uns de ces voyageurs, le gouvernement maringouin est monarchique; selon d'autres, il est républicain: ceux-ci prétendent qu'il est aristocratique; ceux-là veulent absolument qu'il soit oligarchique, et que les membres de l'administration ne puissent même être chosis que parmi celui de ces peuples qui, avant la conquête, portait exclusivement le nom de Maringouin. Il est un peu délicat d'adopter une de ces opinions à l'exclusion des autres, vu la respectabilité commune des sources où nous puisons. Aidé néanmoins de ces lumières, un observateur doué de votre perspicacité peut bien vite percer le mystère; et je me flatte que, curieux comme vous êtes, ne voyageant que pour vous instruire, content de rencontrer des obstacles, pour pouvoir les surmonter, et aimant à communiquer votre science, nous aurons de vous certainement la solution de ce petit problème.

Leurs Mœurs et leur Caractère.—On sait encore que ces peuples, ou plutôt cette nation, n'est point du tout hospitalière; qu'elle est même féroce. Ce caractère hostile, que tous mes auteurs s'accordent à lui donner, a été la cause que je n'ôsai hazarder une descente dans ces îles, en 1809, durant un séjour de trois jours que je fis alors dans ces parages. Les Maringouins ne sont point, dit-on, anthropophages, quoiqu'ils aiment extraordinairement le sang. On leur reproche généralement d'être adonnés à l'ivrognerie, et c'est de cette liqueur dont ils aiment à s'ennivrer. Ils sont tellement enclins à ce vice, et si peu maîtres de vaincre leur goût pour cette boisson, qu'il est rare, quand elle est à leur disposition, qu'ils ne trouvent leur tombeau dans l'usage immodéré qu'ils en

font toujours alors.

Leurs Armes.—Les Maringouins sont guerriers; ils sont au combat d'une ardeur sans pareille. Ni la disproportion du nombre, ni la supériorité des armes de leurs ennemis, ne sauraient ébranler leur courage; et quoiqu'ils n'aient qu'une lance pour toute arme, il n'est point d'antagoniste, fût-il cuirassé et armé de pied en cap, avec lequel ils hésitassent un instant de se mesurer. C'est d'eux que nous vient (dit encore un voyageur dont je tairai le nom, et pour cause,) la vieille devise: Vaixere ou mourir. Chez eux.

> Point de retraite, Comme à Sackette; Honte à qui montre, aux combats, Ses pays-bas.